

## Dispositif Sécurise' Rhône-Alpes

Mardi 19 juin à 18 h 30, à la Maison de l'Europe, Lac des Sapins, à Cublize : Christiane Puthod, conseillère régionale déléguée à l'emploi, devait présenter le dispositif Sécurise' Rhône-Alpes, dont l'objectif est d'inciter les entreprises de moins de 250 salariés, et en priorité celles de moins de 50 salariés, à s'engager dans des actions de Gestion prévisionnelle des ressources humaines autour d'axes prioritaires tels que le recrutement et l'intégration des salariés, la lutte contre les discriminations à l'embauche, la régression des situations de précarité et l'accompagnement des mutations, la mobilité des salariés, la gestion des âges...

CCI

## Enquête sur les comportements d'achat

Pour mieux comprendre l'évolution des modes de consommation, la région lyonnaise s'est dotée d'un observatoire des comportements d'achat. La 8e enquête menée auprès de 5900 ménages et administrée par la CCI de Lyon souligne les caractéristiques les plus marquantes sur un périmètre de 2,2 millions d'habitants. Elle permet de repérer les principaux dysfonctionnements de l'appareil commercial, mais surtout d'identifier les projets à accompagner et de mesurer les potentialités de développement de l'appareil commercial. C'est un outil essentiel au service des commerçants, des enseignants et d'une politique d'urbanisme commercial maîtrisé.

Politique

## Michel Barnier, informé des préoccupations du Beaujolais

Nommé mardi soir, le nouveau ministre de l'agriculture, Michel Barnier, a été informé des préoccupations et des projets du Beaujolais dès mercredi matin par le député Bernard Perrut, lors de la rencontre organisée par le Président de la République avec les parlementaires. Ainsi, le ministre ne pourra-t-il pas oublier l'une de ses toutes premières sollicitations.

# Premières rencontres emploi en Beaujolais

Elles auront lieu le vendredi 29 juin de 9 h à 12 h à ParcExpo, sur le thème transport et logistique.

Si est un secteur où les entreprises ont du mal à recruter du personnel, c'est bien dans celui des transport et de la logistique. Les offres d'emplois y sont pourtant nombreuses, mais ces métiers peinent à séduire les jeunes. C'est donc tout naturellement que ce thème "transport/logistique/conducteurs engins du BTP" a été choisi pour les premières rencontres emploi en Beaujolais réalisées dans le cadre de la maison de l'emploi et de la formation en Pays Beaujolais, grâce à un étroite partenariat entre la Chambre de commerce et d'industrie du Beaujolais, l'ANPE Rhône-Alpes et la Mission locale Villefranche Beaujolais.

### Des difficultés à recruter

Cette demi-journée d'échange entre professionnels et grand public aura donc lieu vendredi 29 juin de 9 h à 12 h à ParcExpo. Lors de sa présentation à la presse, le président de la CCIVB, Noël Comte, a tout d'abord brossé un tableau de la problématique qui se pose au niveau des entreprises du transport et de la logistique. Toutes se plaignent de leurs difficultés à recruter du personnel motivé. A cela plusieurs causes : lors des décennies précédentes, l'économie de production a contribué à donner une mauvaise image de ces métiers assimilés dans l'esprit du public au simple déplacement de matières par des camions encombrants et polluants et à des entrepôts en tôle gâchant le paysage. Les familles décourageaient leurs enfants de suivre une telle voie et les incitaient à choisir des

métiers sédentaires jugés plus gratifiants et moins pénibles. De même, les métiers du transport sont mal connus car ses agents interviennent le plus souvent de commerçant à commerçant, alors que dans le bâtiment, par exemple, chacun connaît ou a affaire directement à un plombier, un maçon, un électricien etc...

### De profondes mutations

Pourtant, ces métiers ont connu, ces dernières années une profonde mutation avec l'apparition de l'économie de marché qui a forcé les entreprises à se mettre au service de consommateurs toujours plus exigeants sur les délais, les prix, les prestations etc... Cela a engendré une requalification complète des conducteurs et l'acquisition de nouvelles connaissances (droit, informatique, comptabilité, présentation...) rendant ces métiers beaucoup plus intéressants et polyvalents. Ce sont même de véritables ascenseurs sociaux pour ceux qui, ayant commencé à la base peuvent parfaitement accéder à des postes d'encadrement grâce aux compétences multiples et variées acquises sur le terrain. Bernard Perrut, président de la mission locale se félicite quant à lui de ce partenariat entre les acteurs du secteur économique et ceux du secteur de l'emploi. Ces rencontres permettront de rapprocher l'offre et la demande et il souhaite que d'autres manifestations de ce genre soient organisées sur d'autres thèmes.

### Emploi et économie

Pour Bernard Perrut, emploi et économie doivent marcher ensemble comme le symbolise



bien le nouveau ministère qui lie désormais les deux entités; Il faut donner aux jeunes l'envie d'embrasser une carrière à laquelle ils n'avaient peut être pas pensé au départ et résoudre au plus vite, au local, ces problèmes d'offres d'emploi qui ne trouvent pas preneurs. Il ajoute enfin que trop peu de femmes pensent aux métiers du transport alors qu'avec les matériels modernes, ils leur sont tout à fait accessibles. Chantal Combiat, directrice de l'ANPE, Guardia Chikh, directrice de la Mission locale et Jean Marc de l'Espinay, coordinateur de la maison de l'emploi et de la formation, prenaient ensuite alternativement la parole pour préciser le profil des demandeurs d'emploi à ces postes, les possibilités de formations et les qualités nécessaires requises pour embrasser ces carrières.

### Une porte ouverte aux viticulteurs

L'ANPE a, en permanence, 10 à 20 postes à pourvoir dans les secteurs du transport collectif, celui des marchandises ou la logistique. Les autocaristes doi-

vent avoir des qualités relationnelles et sont souvent soumis aux horaires partiels; mais cela peut convenir à certains demandeurs d'emploi qui cherchent un complément de salaire (viticulteurs en reconversion partielle par exemple). La formation des chauffeurs routiers est longue (un à deux ans) et ils doivent avoir plusieurs permis (prévoir 10 fois plus d'heures que pour l'obtention d'un simple permis voiture). C'est donc aussi très onéreux; mais de nombreuses aides sont accordées comme celles du conseil général. L'accès aux métiers de la logistique est un peu plus facile.

### Un avenir certain

De toutes façons, c'est un secteur en grand développement et plein d'avenir qui permet actuellement d'obtenir un salaire brut annuel de 22 000 à 25 000 euros et des possibilités d'avancement bien réelles puisque maintenant, les formations sont particulièrement complètes et diversifiées que ce soit dans le public, le privé ou l'enseignement professionnel. Il n'est plus du tout impensable

qu'un bachelier bilingue passe un CAP transport et accède ainsi à une carrière pleine de promesses. La représentante de la sous-préfecture, Mme Ville-neuve, devait enfin assurer que M. le Sous-Préfet apporte tout son soutien à ces rencontres garantes d'une meilleure cohésion sociale et remercie chaleureusement tous les acteurs de cette initiative. Sur le plan pratique, le public sera accueilli dès 9 h à ParcExpo. Une dizaine d'entreprises de transport de la région et organismes de formation auront un stand et pourront répondre à toutes les questions des visiteurs, voire prendre des rendez-vous.

Une conférence/rencontre aura lieu avec l'ANPE et l'ALTRA ainsi qu'une exposition/démonstration d'autocars, d'engins de TP, de camions, en présence de professionnels qui eux-aussi seront là pour parler de leur métier et répondre aux questions du public. Une opportunité pour vous. N'hésitez pas à participer.

GILLES-NOËL DOMAS

# Entreprise

## BNPSI : "On légalise tous les petits boulots"

En 2005 naissait la BNPSI. Deux ans et demi plus tard, cette entreprise de portage salarial se porte au mieux. Retour sur cette activité peu connue et pourtant fort utile.

**O**n légalise tous les petits boulots. Les gens gagneront un petit peu moins, mais seront tranquilles. C'est une question de confort", affirme Hervé Petitjean, directeur. Et ça marche : la BNPSI connaît un succès croissant. Ils étaient 25 "portés" il y a cinq ans, ils sont aujourd'hui 150. "Nous avons une clientèle nationale", se félicite Hervé Petitjean. Avec plus de 10% par mois de croissance, il espère atteindre le nombre de 1000 d'ici deux ans.

"On reste une petite entreprise", insiste Gildas Tollet, directeur financier et administratif.

Ils ont d'abord mis sur la simplicité : il ne faut remplir qu'une fiche d'inscription et signer deux contrats. "La procédure est d'une simplicité extrême. En huit jours, quel qu'un peut avoir la légalité du travail", souligne Hervé Petitjean. Au départ, nombreux sont ceux qui ont du mal à le croire et cherchent des complications. "On passe énormément

de temps à leur dire que c'est tout simple et qu'ils ont juste à travailler", s'amuse Gildas Tollet. Et Hervé Petitjean ajoute pour les plus méfiants "plus ils réussissent, plus on gagne d'argent. On a tout intérêt à les aider du mieux qu'on peut !"

Mais plus que ça, c'est surtout la confiance qui prime. "Les gens sont anxieux, il faut qu'on les rassure et qu'on les aide", nous confie Gildas Tollet. Alors ils mettent en avant leurs savoirs et leurs expériences pour aider au mieux ceux qui en ont besoin. Ils sont très présents au départ, le premier entretien dure au moins une heure. Il permet d'accorder la réalité avec les attentes des intéressés. "On répond aux questions et on apporte notre expérience. Notre vocation à terme est la réception de la clientèle", confirme le directeur.

Mais plus que ça, c'est aussi une façon de sortir de la solitude les gens qui travaillent seuls. Ils ont donc mis en place un système de formations, la première ayant eu lieu il y a quelque temps. Elles permettent par exemple aux portés d'apprendre les bases de la communication

indispensable dans leur travail. "À la fin de la pause, quant on a voulu reprendre la formation, c'était impossible de les arrêter de discuter ! Ils avaient vraiment besoin de parler et d'échanger", raconte Gildas Tollet. Un véritable réseau de métiers et d'entreprises entoure la BNPSI ce qui lui donne encore plus d'appuis pour conseiller ceux qui en ont besoin. Gildas Tollet et Hervé

Petitjean voient leur entreprise comme "une sorte de forum" où ils seraient des "associés virtuels de la création d'entreprises". Et c'est avec plaisir et intérêt qu'ils parlent de leur métier. "On fait notre travail avec sérieux et honnêteté, ça fait plaisir de voir qu'il sert à quelque chose. C'est humainement fabuleux".

MÉGANE CHÈNE



Hervé Petitjean, directeur associé, et Gildas Tollet, directeur financier et administratif.